

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse, la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel  
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS-(X<sup>e</sup>)

# Dansons !

2<sup>e</sup> ANNÉE — N° 26

15 MARS 1923

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



M. Jean BORLIN  
qui présentera à Paris, en Mai, une nouvelle série  
de ballets Suédois.

## Dance!

Revue bi-mensuelle, instructive et documentaire, est l'organe indispensable à tous ceux qui dansent. Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois.

## RÉDACTION et ADMINISTRATION

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X<sup>e</sup>)

DIRECTEUR-FONDATEUR

A. PETER'S PROFESSEUR DE DANSE

Téléphone: BERGÈRE 36-51

Chèque postal 398-75

## TARIF DES ABONNEMENTS

France et Colonies, un an . . . . . 12 fr.

Etranger, un an . . . . . 15 fr.

## Pour la Publicité

s'adresser aux bureaux du Journal.

## A PROPOS DU TANGO

Voici dix ans que le Tango a fait son apparition à Paris. Le croirait-on ? Certainement non.

Durant cette période, son succès ne s'est jamais démenti et, à l'époque actuelle, il tient encore avec le « Blues » une place prépondérante dans le programme des Dancings.

Il a subi toutefois, depuis son apparition, de sérieuses modifications, et il serait fort curieux de voir simultanément dans une même salle des couples dont l'un danserait le Tango de 1913 et l'autre celui de 1923 : toutes les personnes (elles sont nombreuses) qui ont pris goût à la danse à la fin des hostilités seraient surprises du changement survenu dans les pas, dans le maintien et jusque dans le rythme même de la musique. La transformation est complète.

Si vous le voulez bien, nous allons étudier l'évolution de cette danse qui a su conquérir et conserver les suffrages de nos plus jolies danseuses et de nos danseurs les plus accomplis.

À son apparition, il comprend douze pas classiques qui en font, convenez-en, une danse d'une redoutable difficulté pour chacun des deux partenaires. Il reste, en effet, bien entendu que le cavalier prend l'initiative absolue de placer ses pas à son gré, dans un ordre quelconque, en répétant chacun le moins longuement possible et en les exécutant tous de préférence. La dame n'a pas cette tâche, mais elle en a une autre, particulièrement délicate : elle doit suivre ; et ce nombre imposant de figures, extrêmement variées que le Tango actuel ne connaît plus est pour elle une source de grosses difficultés. Enfin l'« ondulation » du corps, qui fit couler des flots d'encre, complète une étude ardue pour chacun des deux danseurs.

L'« ondulation » fut une grosse erreur : chacun la cherchait avec l'innocence la plus complète et c'est elle qui déclencha les critiques les plus vives. Le « frisson » du Shimmy acheva l'œuvre !

Ondulation et frisson sont condamnables : les mouvements lascifs doivent être bannis de la danse de salon ; ils sont mal placés dans une salle où le jeune homme bien éduqué fait évoluer la jeune fille sage avec l'approbation des parents qui admettent la danse comme une récréation inoffensive.

Les mouvements chassés se présentent, à cette époque, dans presque tous les pas du Tango, mais moins d'un an après, quelques danseurs espagnols et argentins réputés suppriment ces mouvements et les remplacent par des assemblés purs et simples. Certains introduisent des temps frappés. À ce moment, le Tango se rapproche nettement de son origine, et un pas des plus répandus actuellement fait son apparition : le Pas Argentin ou Marche Argentine.

À la fin des hostilités, le Tango réapparaît, presque complètement transformé : l'ondulation a vécu ; le rythme Criollo devient Milonga, et de tous les pas primitifs il ne reste plus que la marche, le corte et le pas chassé, qui prend le nom de promenade. Le corte, d'ailleurs, fléchit déjà et finit par disparaître peu après. Entre temps, la Dentelle et l'Habanera les ont supplantés ; les mouvements croisés prennent alors naissance.

On croise, en effet, presque chaque fois que l'on assemble ; les pas et le rythme deviennent saccadés.

Nous entrons alors dans une nouvelle phase : ce rythme saccadé pousse à accompagner chaque assemblé d'un léger mouvement de retrait du pied contraire, et chaque temps de musique se scindant en deux demi-temps, les mouvements battus apparaissent.

Durant ces transformations, la Dentelle et l'Habanera ont cessé de plaire : on en place un pas de temps à autre, à titre de souvenir, et l'on pousse la fantaisie dans les mouvements battus, que les fins danseurs « croisent » avec dextérité.

Mais on apprécie également « trois pas connus », à la vitesse l'un demi-temps par pas, suivis ou nom d'un battu. Ceux-ci se placent de la façon la plus inattendue, en ligne droite, en rond, en ligne brisée, suivant la fantaisie du danseur.

Que reste-t-il du Tango primitif ? Peu de chose, en vérité : la « promenade » actuelle ne rappelle que de loin l'ancien « chassé » ; quant à la Marche, celle-ci ne subsiste que si vous en supprimez les fameux mouvements battus qui constituent la mode actuelle.

La mode ! fantaisie passagère, caprice qui crée ou renouvelle, qui modifie sans cesse pour satisfaire à l'impérieux et universel besoin de variété de changement.

## CEUX QUI ONT PEINT LA DANSE



Mantegna (1430-1506). — *Danse des Muses sur le Parnasse.*

(Musée du Louvre)

## Le vrai record d'endurance

*Dansons !* a signalé dans son dernier numéro le concours d'endurance qui eut lieu dernièrement en Amérique. Le couple primé dansa durant sept heures et une minute, sans aucun arrêt.

Mais les renseignements manquent sur cette exhibition.

De quelle danse s'agit-il ? Quels couples prirent part au concours ? Quel jury déclara officiellement le record français battu ?

Jusqu'à plus amples informations, nous tenons le record français pour bon, d'autant que la danse qui fit l'objet de ce concours est la valse, qui décerne au couple élu un brevet incomparable d'endurance. Laquelle des danses actuelles, en effet, pourrait être mise en ligne avec elle ?

Remettons donc les choses au point : la France détient le record d'endurance avec 6 heures 45 de *Valse*. Si nos amis les Américains veulent tenter de la battre, ils doivent choisir la même danse.

Mais eux, par contre, détiennent le record d'endurance avec 7 heures 01 de *Danse*.

S'il s'agit d'une autre danse que la valse, nos champions peuvent en tâter, et s'ils ont le choix, nous leur conseillons la scottisch espagnole, ou, au pis aller le tango.

En tous cas, quelle que soit la danse choisie, les seize minutes d'écart n'existeront pas.

Et si notre proposition doit être prise au sérieux, voici quelques renseignements précis sur le véritable record français.

Le concours de *Valse* a eu lieu en 1903, à la Salle

Wagram, sous la présidence de M. Stilb, de l'Opéra, qui a bien voulu nous donner tous les détails de cette mémorable soirée.

L'orchestre, sous la direction de M. Cambillard, a joué 161 valse, dont le nombre constitue également un record.

Quarante-quatre couples étaient engagés.

Après trois heures de danse, quinze couples restent en présence ; après trois heures et demie, treize seulement ; et après quatre heures, onze se disputent encore la palme.

La lutte devient sévère : une heure passe et quatre couples encore abandonnent ; deux seulement durant l'heure suivante ; finalement cinq groupes restent en présence après six heures de *Valse*, et trois d'entre eux s'arrêtent à une minute d'intervalle ; les deux derniers groupes valsent encore pendant quatorze minutes, soutenus par les ovations d'une salle enthousiasmée, et le dernier l'emporte enfin, une minute plus tard !

Voici les noms des dix premiers couples primés :

M. Vincent et Mlle Marie Scherrer, en 6 h. 45.

Viennent ensuite :

M. Pinaud et Mlle Agathe, en 6 h. 44.

M. Delabre et Mlle Tremaudan, en 6 h. 30.

M. Félix et Mlle Jeanne, en 6 h. 29.

M. et Mme Maunoury, en 6 h. 28.

M. Bailly et Mlle Berthe Guy, en 5 h. 40.

M. Eugène et Mlle Juliette, en 5 h. 28.

M. Sergen et Mlle Jeanne, en 4 h. 58.

M. Delambre et Mlle Mathilde, en 4 h. 28.

M. Dupré et Mlle Parchaul, en 4 h. 18.

Quel beau record d'endurance pour ces hardis danseurs et pour l'orchestre qui les a accompagnés.

... Et pour les spectateurs, donc !

# LA PRESSE ET LA DANSE

## Parfois, on en dit du bien...

De l'*Intransigeant* :

Je viens de lire un intéressant livre paru dans la Collection des Grandes Enquêtes : *Danseront-elles ?* par le bon romancier José Germain (auteur d'un maître livre passionnant sur la vie et la mort du général Laperrière), où le péril physique et la mauvaise influence morale des danses d'importation étrangère sont dénoncés par des prélats, des médecins, des savants, des écrivains et même par certains professeurs de danse fidèles au style ancien.

Leurs avertissements me troublent un peu, mais ne me convainquent pas. Les danses les plus anodines et les plus traditionnelles peuvent être prétextes à de mauvaises manières et à d'inquiétantes attitudes. Tout dépend de la façon dont elles sont dansées. L'innocente polka et la valse ont eu leurs goujats et leurs pervers. Ce sont des drôles qu'il faut conseiller de mettre à la porte ! Rien d'étonnant donc à ce que le shimmy et autres pas soient dansés sans vergogne. Que les parents y mettent bon ordre !

Non moins troublante est la lecture du curieux roman : *Ici, l'on danse!* de MM. J. Jacquin — écrivain d'un talent amène et souriant — et Henry Champly, un jeune pourtant, et qui mérite d'avoir au bal le même succès qu'en littérature. C'est contre les danses modernes un vivant et terrible réquisitoire qui fait frémir.

Pour ma part, en recommandant aux danseurs et aux danseuses la bonne tenue et une grâce réservée, aux parents une vigilance très ferme, j'incline plutôt à croire, comme Marcel Prévost, l'avisé conseiller de Françoise (qui laisse danser sa fille, mais ne la perd jamais de vue), que, poliment dansées et en des costumes pudiques, les danses d'aujourd'hui ne sont pas — ou guère — plus inconvenantes que celles d'autrefois.

C'est toujours avec plaisir que je les regarde. Qu'on m'invite !

GEORGES LECOMTE.

—o—

De la *Dépêche de Brest* :

L'enquête de M. José Germain ne m'ayant pas permis de me faire une opinion, je suis allé trouver un de mes amis, M. Georges-Armand Masson, excellent critique littéraire, poète, rédacteur à la *Gazette du Bon Ton*, et l'un des plus enragés danseurs de tango que l'on connaisse à Paris. Ma question l'a suffoqué littéralement. Il a cependant consenti à prendre connaissance de l'enquête de M. José Germain, et tout de suite, il m'a objecté ceci. M. le pasteur Soulier danse-t-il courageusement le tango ? Et M. le professeur Pinard ? Et Monseigneur Baudrillart ? Non, n'est-ce pas ? Assistent-ils fréquemment à ce spectacle ? Vont-ils au dancing ? Ont-ils passé leurs soirées au Claridge ? Non ? Alors que savent-ils de nos impressions ? Et, prenant un ton plus confidentiel, il m'a dit : Je danse depuis trois ans, depuis l'armistice, tous les soirs que le bon Dieu donne. Je danse chaque soir avec trois ou quatre

personnes choisies de préférence parmi les mieux faites et les plus jolies. Ai-je la tête d'un monsieur qui a possédé quatre mille trois cent quatre-vingts femmes ? » Je le regardais un instant. Georges-Armand Masson n'avait pas la gueule de bois, il était rose et frais. « Voyez-vous, m'explique-t-il, le tango, le shimmy et le fox-trot sont des danses qui exigent trop d'attention. On n'a pas le temps de penser à autre chose. En tout cas, personnellement, je préfère le tango à cette danse, propre à Sparte, qu'on appelait Bibasis, et qui consistait à sauter, en jetant les pieds en arrière, de manière à se frapper le corps avec les talons. On comptait les coups et le danseur ou la danseuse qui s'était le plus souvent frappé les fesses avec les talons recevait un prix. Est-ce cela que Monseigneur Baudrillart veut resusciter ? » Mais, objectai-je, n'est-ce pas Cicéron qui reprochait à Caton d'avoir traité Murena de danseur et ajoutait qu'à moins d'être fou, un homme qui n'est pas ivre ne danse jamais (*nemo fere saltat sobrius, nisi forte insanit*). Mais M. Georges-Armand Masson, m'ayant regardé de travers, me reconduisit jusqu'à la porte. Je m'aperçus alors qu'il était vêtu d'un smoking!

PIERRE VALMONT.

—o—

Du *Figaro* : *Ceux qui la plaisantent aimablement.*

J'ai passé, récemment, une heure dans un dancing en vogue. Une fille d'ambassadeur y soupait, à la table d'une pairesse du Royaume-Uni, en compagnie d'un champion de tennis. Les hommes du jour et les belles de nuit côtoyaient là des danseurs de sac et de corde.

Mon verre n'est pas grand, mais quand je bois dans mon verre, il me déplaît d'y voir tomber un corps étranger. Or, pour mettre de l'animation, l'on distribue dans l'assistance des sacs de gaze contenant des bulles d'ouate, qu'il s'agit de lancer de table en table, avec tout l'entrain possible. Comment dans ces conditions s'alimenter en paix.

Je conçois le ravissement du petit provincial autorisé tout à coup à prendre Gaby Morlay pour cible, et j'ai remarqué qu'à la faveur de la panique, un vieil individu osait jeter — avec une poignée de confetti hydrophiles — son dévolu sur Peggy Veere. Mais, comme je désapprouve les cheveux dans la soupe et les pieds dans le plat, je n'admets pas davantage les balles de laine humoristiques dans le bouillon froid !

J'ai rapporté quelques projectiles et je compte les faire analyser, de peur que le fulmicoton ne s'en mêle.

A un moment donné, une dancing-girl professionnelle vint exécuter son « numéro ». Deux jolies filles d'Opéra, occupées à fumer des cigarettes à l'ombre, émirent alors, en style technique, des appréciations sur les ébats de leur collègue américaine :

— Cette petite a du parcours et de l'élévation.

— Elle a même du ballon...

Ce langage de corps de ballet est fait pour surprendre. Il est vrai que lorsqu'un dégustateur bordelais exprime son avis sur un cru il s'écrie, d'ordinaire : « Ce vin a de la jambe et du bouquet ! », ce qui n'est pas beaucoup plus compréhensible que les substantifs empruntés au vocabulaire des quadrilles.

SELYSETTE.

## Lettre à ma cousine

— Ah ! te voilà, l'éternel distrait, me dit mon ami John de Krôm, tout à fait élégant en son habit aux revers moirés. Eh bien ! que dis-tu de cette fête ?

— Tout à fait réussie, mon cher... et d'un chic !

— Oui, la demoiselle y peut conduire sa maman !! Mais je suis sûr que tu danses peu et que, lancé à la poursuite de quelque rime rebelle, tu ne fais pas d'observations ?

— Pourtant, je regarde !

— Oui, mais tu ne vois pas !... Tiens, observe là-bas, derrière les danseurs, cette délicieuse jeune fille blonde, qui s'ennuie à pleurer sur sa banquette et fait tapisserie avec une constance obstinée et une touchante résignation. Pourquoi les jeunes danseurs ne l'invitent-ils pas ? Elle est jolie, bien habillée ; a l'air avenant ; pourquoi reste-t-elle seule ? Les jeunes gens n'osent ou ne veulent pas l'inviter. Si c'est la timidité qui les arrête, toi, qui écris, pourquoi ne leur dis-tu pas que c'est une des formes du courage d'oser braver deux yeux qui ne demanderaient pas mieux que de dire un merci reconnaissant à une invitation polie. Si c'est par mauvais vouloir, pourquoi ne leur fais-tu pas comprendre que, dans ce cas, ce n'est pas la peine de venir au bal et que, fumer des cigarettes dans le hall, ne constitue pas le record du savoir-vivre.

Pourquoi, tiens, ce grand brun qui vient de terminer la danse s'incline-t-il simplement devant la jeune demoiselle qu'il a fait danser et la plaque-t-il au milieu au salon, au lieu de la reconduire galamment à sa place où l'attend sa mère ?

Est-ce parce qu'il n'ose pas affronter cette dernière qui se tient raide et renfrognée sous la tenture et rappelle la Mère... de glace par son accueil ou la Mer Caspienne parce qu'isolée, elle ne communique avec aucune autre mère.

Pourquoi ce beau blond à la fine moustache n'a-t-il pas, dans les quelques mots qu'il échange avec sa danseuse, un peu plus d'originalité attirante et au besoin préparée ? « Jolie soirée, beaucoup de monde, il fait chaud, le parquet glisse bien », voilà tout ce qu'il sait dire à la pauvre oiselle qui le prenait déjà pour le Prince Charmant et qui sourit... de moitié, devant cette pauvreté d'imagination.

Pourquoi ce jeune cavalier, à la mine hardie, entoure-t-il la taille de sa partenaire au boston, avec des mains non gantées qui, mouillées de sueur, tâchent la robe neuve, récemment sortie des ateliers de la grande couturière ?

Pourquoi ce beau danseur évolue-t-il toujours avec la même personne, au lieu de faire la joie d'une foule de jeunes déesses ? Il y a toujours plus de jeunes filles que de messieurs ; ces derniers devraient avoir la galanterie de savoir se partager. L'égoïsme, même à deux, est un vilain sen-

timent. La charité, qui est la sœur chrétienne de la politesse, devrait les inciter à faire danser tout le monde.

Quelques-uns d'entre eux, d'ailleurs, se contentent de danser devant le buffet, en sablant du champagne. Il faut leur rappeler que David dansait devant l'Arche !... donc, en avant, Arche, pour le shimmy obligatoire, que diable !!!

Et comme j'esquissais un geste de protestation contre cet affreux jeu de mots de John qui a la plaisanterie atroce quand il a bu un grog :

— Les messieurs, dit John, n'ont d'ailleurs pas tous les torts. Passons un peu, côté dames !

Esther vient de refuser une danse à ce jeune homme qui l'invitait, sous prétexte de lassitude, et elle se lève ensuite et danse avec un autre. C'est là un affront qui mériterait réprimande de la maman et fait coter plutôt bas l'éducation de la délinquante.

— Chrysis, sa voisine, est en boule... comme un hérisson, au lieu d'être gracieuse et avenante... aussi le jeune étudiant qui s'avance pour l'inviter s'arrête-t-il réfrigéré, et Chrysis boude en son coin parce qu'elle est seule... par sa faute.

— Yvonne en dansant est heurtée, par hasard, par un groupe et s'écrie : « Vous ne pouvez faire attention, maladroit... quand on ne sait pas danser, on reste assis. » Les deux cavaliers, amis, échangent un regard entendu... et Yvonne ne sera plus invitée.

— Lucette prend des airs pudibonds et indignés parce que son danseur lui a gentiment dit qu'elle était toute belle et gracieuse sous sa robe de satin-flou. Et le pauvre ami, qui ne croyait qu'être poli et aimable, observe alors de Conrart le silence prudent, termine, s'esquive et fuit... jurant qu'on ne l'y prendra plus.

— Ce serait cependant si simple pour toutes d'être naturelle, aimable, libérale, gracieuse et un tantinet reconnaissante à la galanterie raffinée d'un danseur correct et élégant. Il y a un axiôme : Ne pas décourager les bonnes volontés.

Nous croisons à ce moment un groupe de papas qui, pour la première fois, depuis le commencement de la fête, avaient délaissé les jeux de cartes, le buffet et les cigares, et venaient, l'air ennuyé, jeter un coup d'œil rapide sur le bal.

— Tiens, dit John, quand tu auras leur âge, leurs soucis et leur expérience, voilà le cas que tu feras des fox-trott, des onestep et autres trémoussements.

Et comme je répondais :

— Mon cher, il n'y a pour animer les bals que les espérances de la jeunesse, les beautés idéales des vingt ans, les illusions dorées... et la souplesse vigoureuse des jambes.

John ajouta :

— Si mes observations vécues étaient comprises, les bals gagneraient beaucoup en élégance polie et raffinée ; ils deviendraient les Paradis terrestres de la bonne société.

# UNE LEÇON DE DANSE



## LE TANGO

Mesure à 2 temps

Nous entreprenons aujourd'hui l'étude d'une danse des plus répandues qui intéressera nos lecteurs au plus haut point : le fameux Tango que les uns exécutent avec simplicité, et que d'autres enjolivent de fantaisies parfois ardues et compliquées, mais d'un intérêt puissant pour les bons danseurs.

Nous comptons pousser cette étude à fond et détailler ici pour tous nos lecteurs, quelle que soit leur force, les pas les plus simples, comme les plus difficiles. Nous nous attarderons peut-être un peu, mais ce sera dans l'espoir d'être aussi clair que possible.

### La Marche

(1 temps par pas)

Commencez par quelques pas de marche, bien allongés, bien cadencés, très légèrement glissés, à l'allure normale d'un pas marché par temps de musique. Marchez bien droit devant vous et non pas à la façon d'un canard.

Pardonnez-moi l'expression : elle est hélas trop exacte pour quelques débutants, qui mar-

chent les jambes écartées afin de ne pas rencontrer les pieds de leur danseuse.

Cette intention est évidemment louable, mais celui qui marche normalement, en mesure et avec assurance (surtout en glissant légèrement), n'a pas à craindre cet inconvénient.

Vous pourrez exécuter à nouveau cette marche au cours de vos évolutions, soit en avant, soit en arrière, suivant les pas qui la précèdent.

Consultez la figure 1, qui représente quatre pas de marche en avant. Nous les avons plutôt représentés pour vous donner une idée précise de leur dimension.



Fig. 1

## La Marche Argentine ou Pas Argentin

(3 temps. 1 mesure et demie)

Ce pas se fait en avant et en arrière. Il se fait aussi très fréquemment en tournant, mais dans ce dernier cas, il est plus particulièrement connu sous le nom de « Rondeau » ou de « Spirale ».

### Marche Argentine en avant

Cessez votre marche sur un dernier mouvement du pied gauche, et partez du pied droit en avant.

**Premier temps.** — Portez le pied droit en avant en comptant « un ». Mouvement bien allongé, comme la marche.

**Deuxième temps.** — Portez le pied gauche en avant du droit en comptant « deux ». Toujours bien allongé.

**Troisième temps.** — Faites un petit pas du pied droit à droite et assemblez aussitôt le pied gauche en comptant « trois ».

Et recommencez les mêmes mouvements en partant à nouveau du pied droit en avant en un mouvement bien allongé.

Reportez-vous à la figure 2, qui représente ce pas : les deux premiers temps étant constitués chacun par un simple pas marché ne présentent aucune difficulté, mais notez que le troisième temps comprend deux mouvements dont le premier est fait entre le deuxième et le troisième temps de musique, afin que le second soit exécuté juste sur le troisième temps.

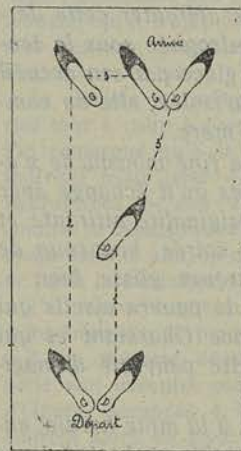


Fig. 2

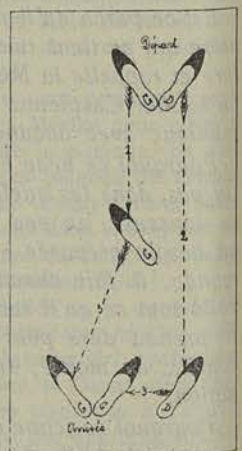


Fig. 3

### Marche Argentine en arrière

Cessez votre marche en arrière sur un dernier mouvement du pied droit, et partez du pied gauche en arrière.

**Premier temps.** — Faites un pas assez allongé du pied gauche en arrière, en comptant « un ».

**Deuxième temps.** — Faites un pas semblable du pied droit derrière le gauche en comptant « deux ».

Troisième temps. — Faites un petit pas du pied gauche à gauche et assemblez aussitôt le pied droit en comptant « trois ».

Et recommencez les mêmes mouvements en partant du pied gauche en arrière en un mouvement bien allongé.

Reportez-vous à la figure 3 qui représente ce pas : vous constaterez, comme dans le pas en avant, que le troisième temps comprend deux mouvements désignés chacun par une flèche numérotée trois ; le premier de ces deux mouvements devra être fait entre le deuxième et le troisième temps de musique, afin que le second soit exécuté juste sur le troisième temps.

## Enchaînement

Après les quelques pas de marche qui commencent un Tango, le cavalier commence la Marche Argentine en avant, en partant sans arrêt ni interruption du même pied droit qui a commencé cette marche. La dame, par conséquent, la commence en arrière.

Au cours de la danse, chacun des deux partenaires sera appelé à l'exécuter indifféremment dans les deux sens. Ils passeront de l'un à l'autre par le moyen du pas de Marche Argentine tournée.

—o—

# L'AIDE-MÉMOIRE du PARFAIT DANSEUR

(Suite)

## LE FOX-TROT

### Pas de fantaisie — Les Pivots

—Pivoter alternativement sur la pointe de chaque pied, d'un demi-tour à droite par pas. Vitesse : deux temps par pivot. Très petits pas. Garder toujours le pied droit devant soi, et le pied gauche derrière. Le cavalier commence à pivoter sur le pied droit en terminant un pas de Jazz en tournant de ce pied. Il termine en posant le pied gauche en arrière sans pivoter, et reprend le Jazz en arrière en partant du pied gauche.

### Les Pas courus

Soit en avant, soit en arrière, remplacer un pas de Jazz par trois pas courus, dont les deux premiers seront petits, et le dernier grand.

Ils peuvent être faits, soit du pied droit, soit du pied gauche, mais ne se répètent pas plusieurs fois de suite. Les exécuter de préférence juste avant de commencer le Jazz en tournant, ou juste après l'avoir terminé. Les placer aussi en terminant les pivots.

Vitesse : un temps par mouvement, et un temps d'arrêt après le troisième.

Veiller à ne pas assembler au deuxième pas couru afin de ne pas retomber dans le Jazz.

# La danse autour du Monde

EN PROVINCE

## A Rouen.

Rouen a organisé dernièrement un championnat de danses modernes.

Chacun des clubs de la ville était représenté par deux ou trois couples sélectionnés à l'avance, de sorte que le championnat fut rapidement disputé, exempt d'éliminatoires et de demi-finales.

C'est l'assistance elle-même qui vota. Ce procédé nous semble excellent, il supprime toute contestation de la part des candidats.

Lorsqu'un jury spécial est constitué, en effet, les candidats malheureux lui reprochent d'être partial, ce qui n'est pas toujours prouvé.

Je me souviens encore des âpres discussions qui terminèrent le Championnat du Monde de 1921. Certains danseurs éliminés ne craignirent même pas de prendre la parole publiquement pour déclarer qu'ils étaient les plus élégants danseurs du Monde.

Ce manque ridicule de modestie fut d'ailleurs accueilli par des huées et des sifflets qui ajoutèrent au programme un intermède inattendu, du plus agréable effet.

—o—

A L'ETRANGER

## A Bruxelles.

Bruxelles se plaint amèrement du manque de danseurs, et le Comité d'une société bruxelloise a décidé de faire appel à l'élément parisien, informant le public dans les termes suivants par la voie de son organe mensuel :

« Le Conseil d'administration, désirant donner une satisfaction aux membres et particulièrement aux jeunes filles des sociétaires, a décidé que de jeunes officiers danseurs seront invités à notre grande fête. Chaque régiment de la garnison de Bruxelles pourra fournir une délégation de deux ou trois officiers danseurs. Nous espérons ainsi que la crise des cavaliers qui sévit dans tous les bals ne sera, chez nous, qu'une légende.

« Inutile d'ajouter que ces cavaliers ne seront pas forcément pris dans la cavalerie et que l'infanterie aura sa part de convocations. »

## En Amérique.

Devant les justes protestations qu'a soulevées l'habitude de danser « joue contre joue », les Américains préconisent l'emploi d'un petit appareil qui doit, paraît-il, faire merveille.

Figurez-vous deux disques reliés ensemble par une colonnette. Une joue se pose délicatement sur chacun de ces disques, et les voici tenues à distance respectueuse.

Je pense que cette invention n'est qu'une aimable plaisanterie, car je la juge parfaitement inutile : une bonne éducation tient tout aussi bien les « joues » à distance, et elle est plus discrète.

# MADABIA

SI JE POUVAIS

Tango Milonga

GENARO ESPOSITO

Orch. par G. Smet

The musical score is arranged in five systems, each with a grand staff (treble and bass clefs). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The score includes various dynamic markings: *p* (piano), *f* (forte), *dim.* (diminuendo), and *ff* (fortissimo). The first system starts with a piano (*p*) dynamic. The second system features a forte (*f*) dynamic. The third system returns to piano (*p*). The fourth system includes a forte (*f*) dynamic, a diminuendo (*dim.*), and a fortissimo (*ff*) dynamic. The fifth system begins with a fortissimo (*ff*) dynamic and includes a section for Cello, indicated by the label "Cello" in the bass staff.

LA PARISIENNE, Édition Musicale

Copyright 1922 by G. LORETTE  
59, Rue Caulaincourt, Paris.

Tous droits d'exécution publique, de reproduction  
et d'arrangements réservés pour tous pays.



First system of a musical score for piano. It consists of two staves, treble and bass clef. The key signature has two sharps (F# and C#). The music features a complex texture with many sixteenth and thirty-second notes. A dynamic marking *p* is present in the right hand.

Espressivo

Second system of the musical score, continuing the piano part. It features similar complex rhythmic patterns and textures as the first system.

TRIO

Third system of the musical score, marking the beginning of the Trio section. It features a change in texture and dynamics, with a *ff* marking in the right hand.

Fourth system of the musical score, continuing the Trio section with dense chordal textures and complex rhythmic figures.

Von

Fifth system of the musical score, continuing the Trio section. A dynamic marking *mf* is present in the bass line.

Cello

Sixth system of the musical score, featuring a Cello part in the right hand. The piano part continues in the bass line. A dynamic marking *f* is present in the right hand.



## DANSONS! sur scène

Un évènement très parisien

### L'ouverture du Palace

MM. O. Dufrenne et H. Varna peuvent se louer du grand succès qui vient de couronner l'ouverture de leur nouvel établissement.

Le « Palace » est aménagé avec une élégance et un confort qui font de lui un des premiers Music-Hall de Paris.

Des artistes de talent, une mise en scène raffinée, une revue agréable et amusante, tels sont les excellents atouts que ces sympathiques directeurs ont réunis sur le plateau du Palace pour la présentation de *Toutes les Femmes*.

Des décors conçus avec un goût sûr et nuancé, d'un effet très artistique.

Les costumes, d'une élégance et d'une richesse somptueuse, portent la griffe de grands faiseurs : Poiret, Patou, Lanvin, placent en première ligne la distinction de la mode française.

Tout est charmant : Ces Dames à la Chambre, L'Eventail Majic, La Vie d'une Rose, Au Canada, Au Mexique, Le Roof Garden de New-York, L'Après-Midi d'un Faune, Les Murano, Le Festin de Balthazar, L'Agence « Javas », etc., etc., nous montrent ce que peuvent produire nos décorateurs parisiens.

Mad. Polaire vient en tête de la distribution, elle a beaucoup surpris son auditoire ; certes, c'est une artiste de grand talent, une Claudine qu'on ne peut oublier, mais elle est aussi une amusante interprète de music-hall. Quelle verve, quel entrain. Tour à tour gamine vicieuse, ou moraliste émouvante, elle est typique dans sa danse de sauvageonne avec H. Pilcer. Il est vraiment dommage qu'elle n'ait pas l'entraînement nécessaire à ces extravagances. Je la complimente hautement, car le succès de la soirée lui revient pour beaucoup.

Mme Nina Myral ? Toujours charmante et toute de charme et de gaieté, elle incarne avec une rare justesse les nombreux rôles qui lui sont confiés ; très élégante, gracieuse, bonne cantatrice, il suffit qu'elle crée une chanson pour la lancer.

De la ligne, du cran, le sympathique Harry Pilcer vient nous amuser par la diversité de ses fantaisies acrobatiques ; élégant, portant la cape avec une désinvolture, que beaucoup de nos mondains lui envient, le danseur de Gaby Deslys nous réapparaît en pleine forme. Quelque soit le costume qui le vêto, il est charmeur. Mais hélas pourquoi chante-t-il ? Il forme avec Miss Wyn Richmond un couple bien assorti et surtout bien dansant.

La Danse sous la pluie est nouvelle et d'un joli

effet : Miss Wyn Richmond se révèle une danseuse souple, légère et infiniment gracieuse.

Les danseuses canadiennes et mexicaines sont très applaudies, surtout pour l'ensemble des tableaux, puis la danse excentrique de l'escalier, que nous connaissions déjà, danse du fêtard vaseux, nous permet d'admirer la facilité avec laquelle Pilcer se joue de ses pieds ; enfin dans L'Après-Midi d'un Faune, il prouve quelques bonnes notions plastiques, quelques attitudes drôles. Je ne le jugerai pas, car, à mon avis, il faut laisser cette interprétation à des classiques. La belle et ondoyante Rahna y prête la souplesse de ses bras ainsi que dans La Vie d'une Rose, où elle est charmante.

Miss Peggy Vere charme par sa gracieuseté mutine et ses esquisses de danses.

Il me reste à citer dans leurs poses plastiques l'athlétique danseur Mars et sa charmante partenaire Diane Belli, qui ont de jolies attitudes.

### A Bataclan

« Bonsoir »

Une fois encore, Mme Rasimi se surpasse par le bon goût de son spectacle.

Revue spirituelle, décors et costumes merveilleux et artistes talentueux, avec de tels échafaudages, on peut aller bien haut.

Mlles Missia, Pezet, Scott, MM. Raudall, Jidner, Cariel, etc., etc., sont charmants de verve et de gaieté.

La danse est bien représentée par Mmes Fiorett et Kaly et M. Sacha Goudine, danseurs de talent. Dans L'Homme des Cavernes, ils font une jolie variation.

M. Sacha Goudine, que j'ai jugé un peu sévèrement et à tort dans une récente critique, a beaucoup de talent ; il est vraiment dommage qu'il ne donne pas libre cours à son talent. Sa chorégraphie deviendra bien supérieure. Que ne laisse-t-on les artistes maîtres de leurs créations ?

Ensemble charmant. D'ailleurs pouvait-on s'attendre à moins d'un tel établissement ?

### A la Cigale

« Oui ma Poupée »

De l'esprit, des costumes et des artistes charmants.

Mlle Maxa et Gaby Montbreuse, MM. Jullien et Magnard, Montel, sont brillamment applaudis.

Mlle Jenny Golder est exquise et très entraînée dans sa fantaisie, mais hélas elle délaisse un peu trop la danse. C'est vraiment dommage, car avec les girls elle eut pu faire beaucoup mieux.

Quelques bons tableaux : Le Patron Gréviste, La Navaja, Le Renouveau, Vingt Ans Après, Maison des Femmes Nues, et surtout : Oui, mais sa Mère.

On reconnaît la plume spirituelle de MM. Granier et Briquet, à qui on peut prédire du succès.

G. DE LOYES.

## Les Meilleures Musiques de Danse

Nos lecteurs nous prient souvent de les conseiller dans le choix de musiques de danse, nous avons l'avantage de signaler, à partir d'aujourd'hui, les morceaux qui sont les plus appréciés du public et que l'on applaudit dans tous les établissements de la capitale :

<i>Paso Doble</i>	El Atrevido
<i>One-Step</i>	Ad Lib
	Marche des Liserés Verts
<i>Tangos</i>	Me Conoce Vd ?
	Tello Mio
	Rita
<i>Sambas</i>	Batutas
	Samba da Noite
	Samba do Carnaval
<i>Valses-Hésitations</i>	Altina
	Rediviva
<i>Scottisch Esp.</i>	Navarra
<i>Shimmies</i>	Japanese Moon
	Allo Charlie
<i>Blues</i>	Nina Blues
	Blues Blues Blues
	The Bluest of the Blues
	Afghanistan

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

<i>Tangos</i>	Mangia Mangia Papirusa
	Sufra
	Ciclito Mio
	Capricho
<i>Shimmies et Blues</i>	Ty-Tee
	Le Sheik
	Stumbling
	Some Sonny Day
	La Femme de mes Rêves
	Lalalola
	Say it with Music
	Georgia Blues
	Wabash Blues
<i>Boston</i>	Mello Cello
<i>Java</i>	La Java
<i>One Step</i>	C'est jeune, et ça n'sait pas
	Le Perroquet
<i>Scottisch Espagnole</i>	La Violeterra

édités par Francis Salabert, 22, rue Chauchat, Paris, au prix de 3 fr. 50 le morceau.



Si vous cherchez  
UNE  
**MUSIQUE DE DANSE**  
quelle qu'elle soit,  
vous la trouverez chez  
**MARCHETTI**  
22, Chaussée d'Antin  
PARIS

Tous les Succès

Voici les disques édités par la Compagnie Française du Gramophone, et comprenant les dernières nouveautés comme musique de danse :

K 1316.	S. M. et Scottisch	<i>Scottisch Espagnole</i>
	Automne	<i>Valse lente</i>
K 1631.	Ça, c'est une chose	<i>Shimmy</i>
	Eléonore	<i>Shimmy</i>
K 1556.	Caresses	<i>Fox-Trot</i>
	Je cherche Papa	<i>Fox-Trot</i>
K 1606.	One Kiss	<i>Fox-Trot</i>
	Mello Cello	<i>Boston</i>
K 1560.	Dapper Dan	<i>Shimmy</i>
	The Sheik	<i>Shimmy</i>

Et ceux édités par la Maison Pathé frères, comprenant également les musiques en vogue :

6572.	All that i need is you	<i>Shimmy</i>
	Stumbling	<i>Shimmy</i>
6556.	Dédé : Si j'avais su	<i>Fox-Trot</i>
	Id. Je m'donne	<i>Fox-Trot</i>
6570.	Georgia	<i>Blues</i>
	Ty-Tee	<i>Blues</i>
6536.	The Montmartre Rag	<i>Blues</i>
	Wabash Blues	<i>Blues</i>
6571.	Ma	<i>Shimmy</i>
	In a boat	<i>Shimmy</i>

Rouleaux pour « Pianola » édités par « The Æolian Company » :

	88 notes	
Colombinella		<i>Valse-Boston</i>
Hantise		<i>Tango</i>
Mes parents sont venus me chercher		<i>Shimmy</i>
Le Sheik		<i>Shimmy</i>
Capricho		<i>Tango</i>
La Demoiselle de Cinéma		<i>Fox-Trot</i>
	65 notes	
Dédé-Valse		<i>Valse-Boston</i>
Je n' peux pas vivre sans amour		<i>Shimmy</i>
Je cherche papa		<i>Fox-Trot</i>
Java-Java		<i>Java</i>
9 de Julio		<i>Tango</i>
Jueves		<i>Tango</i>

A ceux de nos lecteurs, qui désireraient collectionner tous les numéros de « Dansons », depuis sa création, nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons fait relier sous une élégante et solide couverture en papier à la forme, les 18 premiers numéros parus dans l'ancien format. Nous adressons ce superbe volume, non plié, franco de port, sans augmentation de prix, soit 9 francs pour la France et 11 fr. 50 pour l'étranger, contre mandat, chèque ou chèque postal. Les numéros de 19 à 24, du nouveau format, seront reliés incessamment de la même façon pour permettre à chacun de conserver en deux magnifiques volumes toute la première année de « Dansons ! ».

Nous ne possédons que quelques exemplaires de cette collection unique.

La Direction.

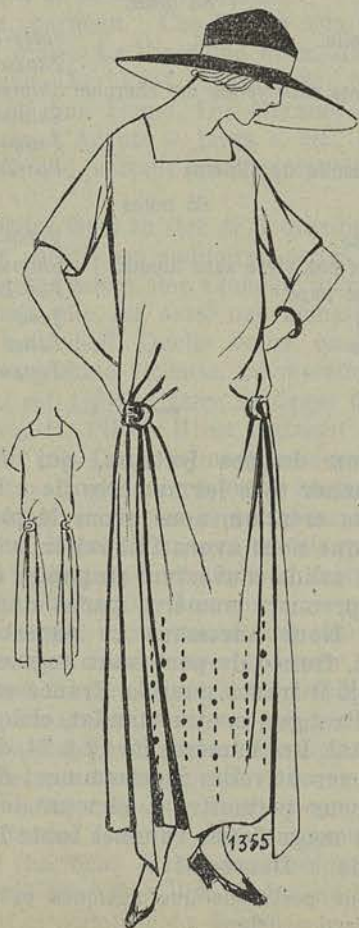
# "DANSONS!" ET LA MODE

## ROBE-CHEMISE, PATRON

Un grand nombre de nos lectrices inexpertes craignent de tailler une robe compliquée, mais le modèle de la fig. 1355 n'a rien qui doive les effrayer.

Le patron se compose de trois morceaux. Pour ce genre de robes, tous les tissus, depuis le velours jusqu'à la tricotine, peuvent servir. Les tons sont gris, bleu ou vert.

On commence déjà à voir beaucoup de grands quadrillés clairs sur un tissu foncé. Les tons tabac dominant encore, malgré l'approche des beaux jours. On peut garnir d'une bande ou d'une frange d'une fourrure, comme le petit gris, la loutre, le castor, le ragondin, dont les tons s'harmonisent si admirablement avec le velours de laine.



Cette robe fig. 1355 peut s'exécuter soit dans le dit velours, soit en satin, en charmeuse. Les petites manches sont kimono, le décolleté est carré. On peut enjoliver cette robe de petites bandes d'agneau ou de laine bouclée imitant cette fourrure et de petites perles d'ivoire.

Il faut environ 4 mètres de tissus en 1 m. de large.

Nous pouvons vous adresser ce patron contre 1 fr. 50 en bon de poste (ni mandat, ni timbres, ni billets), envoyé à GIAFAR, Service de Modes du Journal, 16, boulevard Montmartre, Paris.

Taille 44. Bien spécifier le patron 6200.

## Les modes chaldéennes

### TISSUS COPTES, COTON

Sur les rives de l'Euphrate, près de l'ancienne demeure d'Abraham, on vient de découvrir un temple chaldéen et à l'intérieur des vases, des coffres contenant étoffes, bijoux et vêtements.

Du coup, voilà Louqsor détrôné provisoirement du royaume de la mode. Lady Asquith sera obligée de se commander une autre toilette à « la Chaldéenne ».

Puisque de partout on parle tissus coptes ou autres, nos lectrices seront peut-être heureuses d'avoir quelques éclaircissements : les tissus les plus anciens furent le lin, la laine et le coton. La soie vint après. La laine se mangeant aux mites n'a pu être retrouvée que par fragments ou encore dans les pays à climat très sec. Le lin et le coton, des végétaux, se conservent mieux. Coton est dérivé de l'arabe *quton*, il est de la même classe de mots que mousseline, calicot, gaze, madras, mots accusant nettement leur origine orientale.

En Amérique, depuis un temps immémorial, le coton se récoltait aussi et se travaillait dans une région représentée actuellement par le sud de l'Utah et le Chili.

Les Péruviens nous ont légué d'excellents tissages et impressions sur coton genre Coptes (nom tiré d'une tribu égyptienne). Le coton se récoltait aussi en Egypte, et la majeure partie des tissus provenant des fouilles actuelles est faite de lin et coton pareils à ceux de l'Inde et du lointain Orient. Le coton devait passer en Europe, par l'interminable vallée du Nil, ce grand chemin de notre civilisation.

Les teintures étaient ravissantes, tantôt inspirées des écailles de poissons aux couleurs variées, tantôt du plumage des oiseaux chanteurs, du pelage des animaux sauvages, parfois des tons jaunés, cou-

leur terre, mélangée d'un rouge brique dit Phénicien.

A une grande distance de là, dans la Nécropole d'Ankon, au Pérou, on devait retrouver de la même période des boîtes à ouvrage tendues de coton-canevas, de sacs recouverts de plumes d'oiseaux collées en des tons jaune, bleu, martin-pêcheur, rappelant les toques de plumes collées de nos jours.

J'ai vu au Musée de New-York, section péruvienne, des ceintures, des ponchos, des châles, des chapeaux pointus du même genre que les fez, des ceintures de petites perles pareilles à nos sacs de dames actuels et des tissus de lin et de coton fort bien conservés.

Les teintures et les peintures ou maquillage féminin florissaient également en Egypte, puisqu'un auteur de la dix-huitième dynastie appelait la reine Nitrokris la « belle aux joues roses ».

Toutes ces fouilles arrivent à point avec la saison printanière où s'éploient déjà les voiles, les mouselines, les cotons brodés.

Déjà les impressions sur crêpe de coton ont les honneurs de la mode. La gamme des blonds reste en faveur; ces tons jaunis nous rappelleront-ils avec à-propos les tons « papyrus » ou « boue du Nil ». Les grandes ceintures ou plaques au côté, les girandoles de perles, c'est encore de l'Egyptien, ainsi que ces boucles d'oreilles ou ces bijoux faits d'ambre et d'or.

Lignes asymétriques, jupes évasées à godets ou à plis, telle est la silhouette actuelle, exécutée en lainage ou en coton, riche et varié de nuances que nous apporte le printemps avec son cortège de tissus cachemire, velours d'hermine, brocart de Smyrne, reps grillé, feronnier, crêpe marocain ou égyptien, et voici tout le ciel d'Orient évoqué, assimilé, allié au cerveau créateur des artisans de l'Occident.

P.-L. DE GIAFFERI.

## A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'Etranger).

Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicatives :

Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).

Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).


La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).

La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).

Le blues, commencé dans le numéro 19, se termine actuellement.

Le numéro 12 contient en outre les théories du passetto, du houli et du criss-cross quadrille

Le numéro 16, enfin, a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*.



# Wilmart

**SOIERIES**

**DE LYON**

**25, Pl. Vendôme**

**PARIS**

*Crée à Paris Fabrique à Lyon  
des Soieries Haute Nouveauté  
dont le succès a été consacré  
par toutes les Elegances  
en raison de leur grande souplesse,  
de l'harmonie des couleurs.*

**Une visite Pl. Vendôme s'impose**

*Les plus bas Prix pour les  
Qualités les Meilleures*

Téléph. Louvre 31-26  
37-59  
28-50

## Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

### Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.  
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre  
CARLTON, 119, avenue des Champs-Elysées.  
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.  
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Elysées.  
FROLICS, 30, rue de Grammont.  
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.  
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.  
LANGER'S, rond-point des Champs-Elysées.  
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.  
MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.  
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

### Soirées tous les jours

COLISEUM, 65, rue Rochechouart.  
CARLTON, 119, avenue des Champs-Elysées.  
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

**IMPÉRIAL**, 59, rue Pigalle.  
LUNA-PARK, porte Maillot.  
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

**MAGIC-CITY**, pont de l'Alma.  
MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.  
ROMANO, rue Caumartin.  
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

### PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),  
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

### Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.  
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.  
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
CANARI, 8, faubourg Montmartre.  
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.  
CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.  
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
EL GARON, 6, rue Fontaine.  
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.  
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

**IMPÉRIAL**, 59, rue Pigalle.

LAJUNIE, 58, rue Pigalle.  
LANGER'S, rond-point des Champs-Elysées.  
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.  
LE RAT-MORT, place Pigalle.  
MAXIM'S, 3, rue Royale.

**NEW-MONICO**, 66, rue Pigalle

PIGALL'S, place Pigalle.  
TABARY'S, 4, rue Vivienne.  
TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.  
ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

### Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
LUNA-PARK, porte Maillot.

**MAGIC-CITY**, pont de l'Alma.

MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.

### PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (samedi également).  
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.  
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

### Bals de Sociétés (du 15 Mars au 15 Avril)

A l'Hôtel Continental, rue Rouget-de-l'Isle

Vendredi 16 (soirée). — Musica.  
Samedi 17 (soirée). — Ecole Centrale.  
Dimanche 18 (s.). — Cours de Danse de M. Charles.  
Samedi 24 (soirée). — La Fourrure.  
Vendredi 30 (soirée). — Musica.  
Samedi 31 (soirée). — Articles de Paris.  
Samedi 14 (soirée). — La Bijouterie.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

Samedi 17 (soirée). — Cercle Militaire.  
Dimanche 18 (m.). — Anciens Elèves Ecole Lavoisier.  
Samedi 24 (soirée). — Boucherie en gros.  
Dimanche 25 (matinée). — Amicale de la Jeunesse.  
Dimanche 8 (m.). — Anc. Elèves de l'Ecole Lavoisier.

Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche

Samedi 17 (s.). — Ecole Commerciale Rive Gauche.  
Dimanche 18 (m.). — Amicale Anc. Comb. du 56<sup>e</sup> d'Inf.  
Samedi 24 (soirée). — Association des Sourds-Muets.  
Dimanche 1<sup>er</sup> (matinée). — Société Lou-Gorrit.  
Samedi 7 (s.). — Amicale des Mobilisés de l'Assurance.  
Dimanche 8 (matinée). — Anciens Elèves de Turgot.  
Samedi 14 (soirée). — Association Philotechnique.  
Dimanche 15 (matinée). — La Dordogne.

## JULES SABOURIN

Photographe

Successeur de Van BOSCH, Paul BOYER et BERT

Spécialité  
de poses de danses

35, Boulevard des Capucines, PARIS  
Téléphone : CENTRAL 49-49

LES MEILLEURS

## -- ORCHESTRES --

JAZZ-BAND ou SYMPHONIQUES

POUR SOIRÉES MONDAINES, HOTELS, DANCINGS

CASINOS, etc.

(Paris, Province, Etranger)

S'adresser à J. LOZINI, imprésario  
9, rue Taylor, PARIS (X<sup>e</sup>) — Téléphone : NORD 38-93.

# LA REVUE FRANÇAISE

HEBDOMADAIRE

est le plus sain et le plus vivant des magazines

Dans chaque numéro : Chroniques littéraire, sportive, dramatique, féminine, politique, bibliographique, humoristique, Brillants articles d'actualité, contes, poèmes, romans inédits.

**DIRECTEUR : ANTOINE REDIER**

**REDACTION :** Georges Goyau, Maurice Barrès, Paul Bourget, René Bazin, Henry Bordeaux, Maurice Donnay, de l'Académie Française ; Ch. Le Goffic, Paul Fort, Marcel Boulenger, Jacques Boulenger, Alfred Poizat, René Benjamin, Lucien Corpechot, Jean Ravennes, André Hallays, Fernand Gregh, Fortunat Strowski, André Bellessort, Firmin Roz, Eugène Langevin, Jean Nessny, G. Lenôtre, Carlos Fisher, Auguste Dorchain, François Fabié, M. L. Pailleron, J. des Gachons, etc., etc...

Superbes illustrations documentaires et artistiques — Très élégante Présentation

Abonnement : 45 francs par an

Demander un spécimen gratuit, 12, rue Aubert, PARIS (IX<sup>e</sup>)

**COSTUMES MASQUES GRIMAGES - DÉGUISEMENTS - BARBES**  
**CARNAVAL**  
 Bigophones, Cotillon, Articles de Fêtes. Nouveau et sort de l'ordinaire.  
**ALBUM CATALOGUE ILLUSTRÉ**  
 contre 0.75 à Gaité Française, 65, Faubourg St-Denis, PARIS - 10<sup>e</sup>

**PERRUQUES POSTICHES**



Ancien Cours de Danse GEORGE

1, Rue des Gâtines, 1 — PARIS (XX<sup>e</sup>me)  
 près la place Gambetta — Téléph.: ROQUETTE 52-85

## COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse A. PETER'S

DIRECTEUR : M. SERGENT

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**  
 Danses modernes en 5 leçons

**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

Leçons particulières toute la journée — Cours d'ensemble  
 Culture physique par professeur diplômé  
 Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants

Le Jeudi et le Dimanche

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines — PARIS (XX<sup>e</sup>)

LE PLUS BEAU LE MOINS CHER

## PALAIS-DANCING des FLEURS

58, Boulevard de l'Hôpital, 58

Jolie Salle Éclairage féérique

Brillant orchestre avec Jazz, Société choisie  
 Soirées les Jeudis, Samedis et Dimanches  
 Matinées les Dimanches et Fêtes.

Consommations de choix 1 franc.

## PRODUITS de BEAUTÉ JYDÉ

Crème, Poudre, Fards, Parfums

**CHARDON D'OR - JYDÉ VOLUPTÉ !**

Postiches d'Art, depuis 120 francs, avec raie

**J. D. MARCEL**

170, Faubourg Saint-Honoré — Téléphone : ÉLYSÉE 60-60

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

## RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris



LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS

Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre

6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou  
 3 cartes-postales lumineuses assorties.

## Nepveu de Villemarceau

COTILLON

Coiffures, Cannes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III<sup>e</sup>) — Tél. : Archives 35-32

## Salle de Fêtes et Luxueux Salon

à louer ensemble ou séparément  
 pour réceptions cours, réunions, soirées, bals, etc...

Écrire pour renseignements ou visiter

" LA QUINZAINE "

PARIS - 55, Rue de Lisbonne - PARIS

SALONS POUR SOCIÉTÉS  
 de 30, 50, 120 couverts

## TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg — PARIS (X<sup>e</sup>)

Savoir fera la force et vaincra l'imprévu !!....

## HYZARAH ?

Tirage sérieux de tarats pr correspond. 10 fr. Horoscope scientifique pr corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat, Rec. 10 à 7 h. 4, r. Vaucanson Paris. (Métro Arts-& Mét.),

Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



## LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18<sup>e</sup>)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU — Tél.: MARCADET 22-29 — Ch. postal 475.80

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné .....

Adresse .....

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour ..... abon-  
nement de ..... Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature : .....

Le ..... 192

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION  
ne publie que de la Musique  
qui vous charme

#### PRIX DES ABONNEMENTS

##### ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an  
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un  
exempl. grand format Piano Édi-  
tion de luxe d'un succès parisien

##### ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an  
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les  
mois un piano chant Édition de  
luxe

##### ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an  
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les  
nouvelautés qui paraîtront pour  
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

**VITE et BIEN**

pour toute occasion

à un prix raisonnable

*Retenez cette adresse*

**Académie de Danse**

# A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

**Grand Cours de Danse de Familles**

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

**PRIX TRÈS MODÉRÉS**

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

**105, Faubourg Saint-Denis — PARIS**

Le Gérant : A. PETER'S.

## L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

**Estampe d'Art coloriée à la main**

(Dimensions 56 × 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,  
27, rue des Jeuneurs, Paris

**MARIAGES** RICHES et POUR  
:: TOUTES LES ::  
:: SITUATIONS ::

RELATIONS MONDIALES

“ FAMILIA ” 74, Rue de Sèvres, 74  
— PARIS (VII<sup>e</sup>) —

Conditions contre timbre pour réponse

Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine).

Tous les **Jeudis**, soirée de **Parfumerie**

**Samedi** en matinée et en soirée

**Dimanche** en matinée  
et en soirée

**GRAND BAL**, au

# PALAIS POMPEIEN

58, Rue Saint-Didier (Métro : Victor-Hugo)

Entrée : 6 francs

Le PALAIS POMPEIEN loue sa Salle pour Bals de Société, Réunions, Banquets, etc..., tous les autres jours de la semaine.

Imp. JILEK, 182, Faub. Saint-Martin, Paris.